Erhard Loretan : le Suisse aux 14 sommets

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1995)**

Heft 80

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847908

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Erhard Loretan

le Suisse aux 14 sommets

Le Kangchenjunga, troisième sommet le plus haut du monde.

Le Fribourgeois Erhard Loretan vient de terminer l'ascension du Kangchenjunga, le dernier sommet de plus de 8000 mètres qui manquait à son palmarès. Il est le troisième alpiniste au monde, et le premier Suisse à réaliser cet exploit.

Le Kangchenjunga - « Kang » pour les intimes- est l'un des quatorze sommets de plus de 8000 mètres de l'Himalaya. Situé à la frontière de l'Inde et du Népal, la montagne se présente comme une muraille complexe, quasi infranchissable, de **8586** mètres d'altitude. Ce sommet, Erhard Loretan l'a conquis, comme les autres géants himalayens. Avec un matériel léger, sans oxygène, et surtout sans projecteurs. Car l'alpiniste fribourgeois aime la discrétion, pas les sponsors. L'argent nécessaire à monter ses expéditions, il le réunit grâce à ses activités d'ébéniste et de guide de montagne. Le marketing n'est pas son truc. Erhard Loretan appartient à une race de sportifs en voie de disparition : ceux qui privilégient le plaisir et l'éthique.

Pour Loretan, la conquête d'un sommet compte moins que la manière dont on l'a conquis. Il n'est pas un collectionneur de 8000 mètres, mais un véritable amoureux de la haute montagne ; c'est pourquoi il a toujours cherché à emprunté de nouvelles voies lors de ses ascensions. Une autre de ses caractéristiques est la vitesse -essentielle, d'après lui, pour éviter les accidents. En 1983, Erhard Loretan gravit en dix-sept jours trois sommets de plus de 8000 mètres : **Gasherbrum II, Hidden Peak** et **Broad Peak.** En 1984, il met quatre jours à traverser **l'Annapurna** sur une arête située entre 7500 et 8100 mètres d'altitude. Deux ans plus tard, c'est le tour de **la face nord de l'Everest** : 43 heures aller et retour, un nouveau record.

Les alpinistes français Benoît Chamoux et Pierre Royer, partis peu après l'expédition suisse à l'assaut du Kangchenjunga, sont portés disparus depuis le 7 octobre. Les deux hommes avaient du renoncer à escalader le sommet, à la suite de la chute mortelle d'un sherpa.

Avec le manque d'oxygène, des températures oscillant entre -20° et -30°, même un sportif bien entraîné et équipé ne peut survivre que quelques jours. Leurs corps n'ont pas été retrouvés.